*Toile de dragon*, Muriel Zürcher, Lan Qu

\* thème de l’art :

- jeu de mots sur le double sens du mot « toile » : faire réfléchir sur le titre

- éphémère : dessins dans la poussière avec une baguette au marché aux poissons / dessin sur les toiles d’araignée / toile de rosée destinée à disparaître

- à dessiner (« finis les dessins effacés ») : le mendiant lui offre un bâton d’encre, une pierre pour l’écraser, un pinceau fin = faire rechercher comment on prépare de l’encre de Chine, thème de la calligraphie chinoise : <http://clicnet.swarthmore.edu/camille_mondon/encre_de_chine.html>

- dessin sur les toiles d’araignée (« soie si douce qu’elle n’abîmera pas le pinceau ! ») = représentation d’un dragon (cornes, queue courbée, ailes déployées) + symbolique du dragon dans la culture chinoise : animal bénéfique mais aussi emblème du pouvoir impérial = pourquoi choisir cet animal ?

- naissance avec la figure de l’œuf de dragon « la plus belle de ses toiles » = pour Thong-lui, c’est « une promesse » et pour l’empereur : « un brouillon »

- simplicité, pureté, authenticité = vouloir y ajouter des ornements voue l’initiative à l’échec (cf. quand Thong-Lui veut incruster des diamants pour les yeux des dragons, de la poussière d’or pour les écailles et des échardes de métal pour les griffes)

- symbole de liberté : le dernier dessin de Thong-Lui est fait sur une toile d’araignée entre deux vieux arbres : « le vent et les hommes retiennent leur souffle devant tant de beauté »

- album interroge sur l’art et sa définition : est-il fait pour être dans un musée ? existe-t-il différentes formes d’art ?

\* élément perturbateur (//conte) : le vieux mendiant veut lui acheter un poisson que Thong-Li découvre dans sa jarre d’eau

\* description du poisson : petit, frétille, écailles aux reflets des couleurs de l’océan, nageoires qui flamboient, yeux noirs avec des étoiles = « beauté n’a pas de prix »

\* métaphore du bruit : « tout le village bruisse de ces mots », « les murmures escaladent les collines », « les paroles franchissent les rivières », « aucun obstacle n’arrête la rumeur », « elle galope jusqu’à la demeure impériale »

\* figure de l’empereur comme un opposant au héros :

- autoritaire : « je le veux », « qu’on l’amène », « si tu me déçois...je te ferai couper la tête ! », « toi tu peindras »

- insatisfait en permanence : « j’en veux un plus beau ! » (2 fois), « plus beaux, plus lumineux, plus fins, encore et encore »

- nuisible : « les enfants se sauvent », « les oiseaux se taisent », « sa voix brise l’harmonie du jardin »

- enferme l’art : « toutes les beautés m’appartiennent. Je les garde enfermées ici en ma demeure », veut voler le trésor des enfants (figures de l’innocence) cf. rosée

- épuise l’art : « peu à peu, la joie de Thong-Lui s’amenuise. Son imagination s’épuise », « pour peindre l’œuf, il a soufflé la dernière étincelle de joie qui brûlait en lui », « il ignore comment la rallumer », « sans elle il se sait incapable de créer »

- figure du sultan comme dans les 1001 nuits : « enfin le 1001° jour. Plus qu’une pièce à décorer, et Thong Lui retrouvera sa liberté », « 1001 gouttes de rosée »

\* rosée donc la nature qui délivre Thong-Lui et attache l’empereur à une quête impossible : obtenir la rosée du matin prise dans une toile d’araignée

\* symbolique des couleurs :

- blanc, noir, bleu : le garçon et son milieu

- rouge et or : empereur et son palais

- vert tendre : liberté et papillons

- bleu : poisson parmi les carpes (exception ? beauté ? // Thong-Lui)

\* expressions du visage du héros qui se peignent au fur et à mesure des pages (cf. joie perdue )